

# Échec et panache sont sur un radeau

**Scènes** “Rater mieux, rater encore”, quatuor désenchanté où fleurissent les paradoxes de l’ordinaire.

Critique Marie Baudet

Sur le plateau, un grand panneau. Un mur de briques en trompe-l’œil. D’ailleurs le papier peint se casse la gueule, là au coin, et les raccords sont hasardeux.

Sur le plateau, un saladier en inox expulsé des coulisses, et une pluie de petits projectiles blancs et durs échouant implacablement à y entrer. Ont-ils même essayé?

Sur le plateau, bientôt, quatre individus, quatre petits humains singuliers et parfaitement ordinaires, truffés d’autant de travers que n’importe qui.

À l’heure où, comme le souligne Hervé Piron, un tiers des ouvrages vendus en librairie traite de développement personnel, et où le terme de résilience s’est généralisé, le comédien –ici absent du plateau et signant sa première mise en scène– et ses comparses sont partis d’improvisations dirigées sur base de thématiques particulières, inspirées aussi d’une série d’études sociologiques ou de créations artistiques relatives au ratage.

Les collectifs désormais associés Rien de spécial (Marie Lecomte, Alice Hubbard, Hervé Piron) et Énérvé (Eno Krojanker, Hervé Piron) avaient déjà présenté une esquisse de ce travail au festival XS du National. La création qu’ils ont fait naître au Grand Varia –et emmènent à Mons avant de revenir à Bruxelles– embrasse à la fois l’envahissant culte de la réussite et son paradoxal allié: l’échec à assumer, voire à cultiver. Car certains s’attachent à en réhabiliter les vertus, l’établissant même comme une condition de la réussite. Le spectacle cependant ne s’engage pas sur la voie du débat. Son propos, plus modeste peut-



Marie Henry, Marie Lecomte, Eno Krojanker et Pierre Sartenaer portent tous leur propre nom sur scène.

être, n’en est que plus touchant, fût-ce au risque de frustrer ceux qui espéraient y glaner des éléments d’analyse.

## Autofiction sincère

Habité par Marie Henry, Eno Krojanker, Marie Lecomte et Pierre Sartenaer (tous portant en scène leur propre nom), *Rater mieux, rater encore* s’appuie sur l’autofiction et cultive une sincérité qui n’exclut ni la théâtralité (décalée, y compris dans l’espace, scénographié par Aline Breucker, et l’univers sonore conçu par Maxime Bodson) ni le clownesque (mesuré), le tout sur le mode de l’introspection débonnaire –leur déno-

minateur commun. Jamais explicitement analytique, le spectacle pourtant ose dilater son propos –somme toute bien ordinaire: *Errare humanum est*– dans le temps, celui des souvenirs cuisants et de l’avenir inquiétant. Et le rattacher obstinément au théâtre avec une évocation (fugace au début, grandiloquente à l’arrivée) du célèbre antihéros Cyrano.

→ Mons, Manège, les 7 et 8 mai.  
Infos&rés.: 065.33.55.80,

[www.surmars.be](http://www.surmars.be)  
Bruxelles, Varia, du 14 au 18 mai. Infos&rés.:  
02.640.35.50, [www.varia.be](http://www.varia.be)

Une sincérité  
qui n’exclut  
ni la théâtralité  
(décalée)  
ni le clownesque  
(mesuré).

**MUSIQ<sup>3</sup>**

CHANGEZ D’AIRS

**VIOLON 2019  
CONCOURS  
REINE ELISABETH**

VIVEZ LA DEMI-FINALE  
DU 6 AU 11 MAI

En direct radio à 15h et 20h sur Musiq3,  
en télévision sur La Trois et sur RTBF Auvio.

AUSSI SUR

[rtbf.be/reineelisabeth](http://rtbf.be/reineelisabeth)